

Internet : il est temps d'éduquer nos enfants

Internet, réseaux sociaux, blogs... Nos écoles tardent à se positionner sur ces nouveaux outils. Il y a pourtant urgence à informer nos enfants.

● **Interview : Ariane BILTERYST**

Le petit monde de l'enseignement vit avec le net sans toujours en avoir la maîtrise. Par exemple, les dérapages liés à un mauvais usage des réseaux sociaux sont légions. Entretien avec Christophe Butstraen, Nivellois, prof pendant 17 ans dans différentes écoles du Brabant wallon, devenu médiateur scolaire il y a 10 ans.

C'est votre expérience de terrain qui vous a amené à écrire un livre et donner des conférences sur internet et l'école ?

J'ai constaté un énorme vide éducatif en la matière. Profs, parents, directions, élèves... manquent de repères. Or, internet n'est pas une mode. On ne reviendra pas en arrière. Il ne reste qu'une solution : informer, informer, informer.

Le droit d'auteur, le harcèlement, la propriété intellectuelle, le droit à l'image... Quel adulte informe nos enfants là-dessus ?

La cyber réputation par exemple. Faire une connerie, il y a 20 ans, ça ne laissait pas de trace. Aujourd'hui, on se retrouve sur Youtube ou Facebook grâce aux copains. Ou les ados postent eux-mêmes en toute insouciance des photos d'une soirée arrosée... Ils n'ont pas conscience que ces photos peuvent ressortir dans dix ans au moment où ils se présenteront face à un employeur...

Quelles sont les questions que les parents vous posent le plus souvent ?

Souvent cela porte sur la surconsommation des jeux vidéos, les amitiés prof-élèves sur Facebook, les arnaques, le copier-coller dans les travaux, les téléchargements...

Les parents sont-ils conscients de ce à quoi ils exposent leurs enfants en leur donnant accès au net ?

Pas vraiment, pour la plupart. Ils minimisent les risques parce qu'eux, adultes, n'ont pas du tout le même usage d'internet que leurs enfants et qu'ils ne s'imaginent pas ce que les enfants en font. Beaucoup sont seuls devant leur écran.

Il existe des sondages révélateurs à cet égard. On demande aux enfants s'ils ont déjà vu du porno en vidéo sur internet. En 3^e primaire, ils sont 28 % des gosses connectés à répondre positivement. À 15 ans, ils sont 85 %. Du côté des parents, c'est l'étonnement. Selon eux, on devrait diviser ces chiffres par trois.

Vous dites qu'il faut informer. C'est le rôle de l'école ?

De tous ceux chargés de l'éducation, donc de l'école aussi. On continue à apprendre le latin et le grec ancien aux ados, mais on ne leur apprend pas les règles élémentaires pour surfer en sécurité. Faire intervenir un éducateur une heure de temps en temps quand un problème se pose ne suffit pas. Un cours d'éducation aux nouveaux médias est indispensable dès le début de la vie de l'élève.

Cela signifie dès les primaires ?

Oui car l'utilisation est de plus en plus précoce avec l'apparition des tablettes etc. Des machines de plus en plus puissantes et intuitives. On s'émerveille de l'habileté des petits à utiliser ces machines, mais ils ne connaissent pas les règles. Il faut leur apprendre le code de la route avant de les lâcher sur les autoroutes de l'information.

Depuis 5 ou 6 ans, les écoles sont très exposées face à des phénomènes de harcèlement sur facebook...

Ce sont des problématiques qui se multiplient de manière assez alarmante. Mais ce qui se passe sur Facebook est le prolongement de ce qui se passe dans la cour de récré. Ce n'est pas nouveau, c'est la forme qui est différente. On estime qu'entre 10 et 20 % des jeunes sont harcelés sur les réseaux sociaux. Ça peut aller jusqu'au suicide, c'est arrivé, mais c'est pas à cause de Facebook qu'un ado se tue. C'est une remarque qui fait déborder le vase d'une situation difficile pour un jeune.

Finalement, les réseaux sociaux ont-ils du bon ?

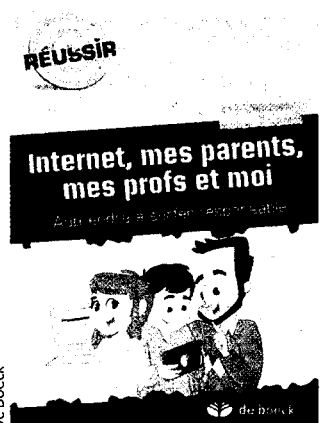
Bien sûr sinon ils n'auraient pas le succès qu'on leur connaît. Un gosse hospitalisé, des enfants qui ont des problèmes de socialisation, des gosses qui déménagent... Il y a les échanges mais parfois les dérapages, à cause du manque de discernement. C'est cela qu'on doit donner à nos enfants. ■

À LIRE

Une mine d'informations en or

Paru il y a deux ans, *Internet, mes parents, mes profs et moi - apprendre à surfer responsable* (Editions De Boeck) vient d'être réédité. Cet ouvrage se veut avant tout un outil pratique. Ce manuel à l'usage de tous, aisé à comprendre et à manipuler, apportant des réponses concrètes à des cas concrets et parsemé d'illustrations, est une véritable mine d'or tant pour les adultes que pour les jeunes.

Au total, 200 pages répondant à des questions telles que : quelles sont les limites des recherches sur internet ? Peut-on être ami avec ses élèves sur Facebook ? Quels sont les risques du téléchargement ? Comment éviter les arnaques sur le net ? Comment limiter les accès à



certaines sites pour majeurs ? Quel jeu vidéo choisir ? Etc. Bref, un indispensable. ■ **A.Bil.** » «Internet, mes parents, mes profs et moi», de Christophe Butstraen, chez De Boeck, 12 €.